



# Naruto :

## Les fansubbers entrent en résistance

L'éditeur français Kana Home Vidéo (Naruto, Fairy Tail, Black Butler, etc.) a lancé, par l'intermédiaire de la société LeakID, une vaste opération pour protéger ses ayants droit sur la Toile (lire notre interview p. 17 et 18). Les teams de fansub, elles, demandent la mise en place d'une offre légale convaincante.



Ce n'est pas une guerre ! Et pourtant, le monde du fansub (contraction de fan-subtitle) de Naruto est entré en résistance. Pour ceux qui ne connaissent pas l'univers manga, les fansubbers sont les passionnés qui récupèrent les derniers épisodes des séries et les sous-titrent, pour les mettre ensuite gratuitement à disposition des internautes le plus rapidement possible après leur diffusion au Japon. Comme nous l'explique Julien, membre de la Mirage Team (team dédié à l'animé Naruto), «à l'origine, le fansub servait prin-

cipalement à faire connaître un dessin animé au public français, dès qu'il sortait en France, le fansub s'arrêtait».

### OPÉRATION NETTOYAGE

Pour Naruto, par exemple, l'histoire est différente, il est aujourd'hui considéré comme l'un des mangas les plus populaires auprès du public français. La base de fans s'est agrandie et en demande toujours plus. Des milliers de personnes attendent frénétiquement les nouveaux épisodes chaque



semaine. Ces épisodes ne sortiront en France que plusieurs mois plus tard, c'est pour cela que les teams ont continué leur travail. Jusqu'à présent, les ayants droit japonais n'avaient fait aucune démarche pour arrêter ce phénomène.

Tout a changé, il y a quelques semaines. Les principales équipes de sous-titrage ont reçu des notifications de Kana Home Vidéo (propriétaire de la marque Naruto et intermédiaire des ayants droit), leur demandant de mettre un terme à leur activité via l'intervention d'une société spécialisée dans ce type de procédure, LeakID. Julien se montre surpris de cette action, «ça a été très soudain, notre hébergeur nous a signalé que LeakID l'avait contacté en lui disant que notre site avait un contenu illégal, il nous a alors laissés quelques jours pour nettoyer le site et supprimer les liens». Malgré la bonne volonté des teams, LeakID persévère et Mirage Team se retrouve hors ligne pendant plusieurs heures.

## LA FRONDE S'ORGANISE

C'est une vague de répression sans précédent qui frappe alors les sites de fansub. Tous annoncent, un à un, la fin de leur activité. Tous sauf un. Quelques irréductibles

## ▶ PORTRAIT D'UN FANSUBBER

Qui sont-ils, d'où viennent-ils, que font-ils ? «Ils», ce sont les fansubbers. Une team peut compter dans ses rangs une multitude de personnes d'horizons totalement différents. C'est en quelque sorte un panel de compétences. Designer, linguistes, techniciens, ils sont étudiants, professeurs (japonais, français, anglais, informatique), ingénieurs, développeurs, hommes, femmes, tous sont fans. La fourchette des âges est plutôt restreinte, entre 18 et 26 ans, mais il faut dire que le phénomène est tout récent.

ont décidé de refuser de se plier à la volonté de l'éditeur français et ont créé la Fansub-Resistance. Le site propose toujours les derniers épisodes de l'animé Naruto. Notre interlocuteur chez Fansub-Resistance, qui a souhaité conserver l'anonymat, estime qu'il sera «impossible de stopper les fans de sous-titrer Naruto». Avant d'ajouter, «nous avons des moyens techniques qui nous permettent de rester en ligne quoi qu'il arrive et si jamais nous devions arrêter, d'autres reprendraient le flambeau». Un site hébergé à l'étranger, des miroirs créés en un clin d'œil, il semble que ces fansubbers aient découvert les limites de la méthode de LeakID.

Il ne faut cependant pas se tromper sur les motivations de la Fansub-Resistance,

**L'éditeur français, propriétaire de la marque Naruto a lancé une campagne de répression sans précédent à l'encontre des fansubbers et ce, afin de défendre l'intérêt de ses ayants droit.**





**La Mirage Team fait partie des précurseurs du fansub en France. Entièrement dédiée à Naruto, elle a cessé son activité suite à la plainte de Kana.**

malgré le champ lexical employé, il n'est pas question de livrer une guerre à Kana Home Vidéo et aux ayants droit des mangas concernés. Le site est on ne peut plus clair là dessus, «la Fansub-Resistance n'est pas là pour faire la guerre à Kana, elle n'est pas non plus là pour faire du tort à Kana, nous sommes tout simplement décidés à fournir aux fans simplement ce qu'ils demandent». Du côté de l'éditeur (lire notre interview p. 17 et 18), on est conscient qu'il existe une demande, mais ce n'est pas une raison pour accepter le piratage. Kana estime qu'il y a un véritable préjudice financier, ce dont se défend notre interlocuteur de la Fansub-Resistance : «Les principales teams de

fansubs avaient quelques panneaux de pub pour payer l'hébergement, mais tous étaient bénévoles et ne prenaient pas d'argent. Certes, il y en a toujours pour profiter du travail réalisé et faire des sites avec des bannières dans tous les sens, mais ce n'est pas l'esprit du fansub».

### UN ACCORD EST-IL POSSIBLE ?

D'après Kana Home Vidéo, le préjudice concerne principalement les ayants droit, les auteurs et producteurs ne sont pas rémunérés pour leur travail. La Fansub-Resistance en est consciente et ne demande qu'à trouver un terrain d'entente : «Ce serait génial de pouvoir travailler avec les ayants droit, de trouver un modèle économique ensemble et de leur en faire profiter, bien sûr». L'affaire est cependant loin d'être aussi simple. La Fansub-Resistance estime

## LeakID, le Zorro des opprimés ?

LeakID, vous connaissez certainement si vous lisez régulièrement Click & Load. Il s'agit de cette société française qui propose à ses clients de scanner automatiquement le Net à la recherche de liens frauduleux (streaming et téléchargement direct). Hervé Lemaire (ex-Fun Radio, Virgin, EMI) a semble-t-il trouvé un bon filon puisqu'il complète parfaitement la surveillance des réseaux P2P mise en place par l'HADOPI. On apprécie le côté pédagogique de la démarche et le fait de privilégier la discussion à la procédure judiciaire. En théorie, en tout cas, car dans la pratique, il s'avère que les hébergeurs ne cherchent pas à comprendre et suppriment le site avant même d'avoir eu un retour des deux parties. Quant à la légalité de l'action de LeakID, encore une fois, la question mérite d'être posée : peut-on scanner librement le contenu de n'importe quel site, fut-il illégal ?



que pour définir des règles dans un cadre légal, il faudrait faire des concessions des deux côtés. Et pour cela, les fansubbers devraient certainement mettre un terme à leur interprétation des mangas et se plier aux contrôles des ayants droit. Ceci pourrait signifier la fin d'une autonomie de traduction et d'interprétation et donc décevoir les

### **«Aujourd'hui, l'offre légale est déficiente, le fansub répond à une demande»**

plus grands fans. On retrouve ce souci dans le discours des teams, notamment de Mirage Team qui, par la voix de Julien, estime qu'il «existe deux publics bien distincts pour les mangas. Il y a ceux qui font attention au fond et veulent connaître avec le plus de précision possible l'univers de leurs héros. Et puis il y a le grand public, qui se satisfait de la version française. Ceux qui venaient sur Mirage team font partie de la première catégorie et ils représentent une grande partie, si ce n'est la majorité de la communauté de Naruto».

### **LA FIN DU FANSUB ?**

Difficile donc d'imaginer que le fansub puisse être endigué, malgré toute la bonne volonté des éditeurs français, même si, chez Fansub-Resistance «on a toujours dit

qu'on arrêterait notre activité le jour où Kana proposerait une offre légale décente». Notre interlocuteur reconnaît tout de même que «si cela devait arriver, il y a fort à parier que quelqu'un prendra le relais». Du côté de la Mirage Team, on se tourne vers d'autres séries, celles qui ne sont pas encore arrivées en France, c'est un peu un retour aux sources.

Pour Julien d'ailleurs, «sans les teams de sous-titrage, Naruto n'en serait pas là aujourd'hui». Un avis que ne partage pas forcément le directeur de Kana, «c'est manquer de respect aux personnes qui ont travaillé sur la promotion et l'édition de Naruto depuis toutes ces années, que d'imaginer que c'est le piratage et la diffusion frauduleuse qui a permis à Naruto d'être popularisé». Toujours est-il qu'il y a quelques années encore, aucun éditeur ne voulait entendre parler de One Piece, avant que quelques fans ne se lancent dans la traduction du manga et que la série devienne le Blockbuster qu'elle est devenue aujourd'hui. Le débat est lancé. En tout cas, il est important de ne pas oublier que ces séries ne seraient rien sans leurs auteurs, Messieurs Kishimoto, Oda, Mashima etc. Ils ont réussi à conquérir des millions de fans dans toute la France avec leur seul talent.

**Naruto n'est pas le seul manga concerné, Fairy Tail, Black Butler et bientôt peut-être One Piece sont visés par l'action de LeakID.**

